

Texte 8 : « Je » de miroir...

Je viens d'avoir trente-quatre ans, la
moitié de ma vie. Au physique, je suis de
taille moyenne, plutôt petit. J'ai des cheveux
châtains coupés court afin d'éviter qu'ils
5 ondulent par crainte aussi que ne se développe
une calvitie menaçante. Autant que
je puisse en juger, les traits caractéristiques
de ma physionomie sont : une nuque très
droite, tombant verticalement comme une
10 muraille ou une falaise, marque classique (si
l'on en croit les astrologues) des personnes
nées sous le signe du Taureau ; un front
développé, plutôt bossué, aux veines temporales
exagérément noueuses et saillantes.
15 Cette ampleur de front est en rapport (selon
le dire des astrologues) avec le signe du Bélier ;
et en effet je suis né un 20 avril, donc
aux confins de ces deux signes : le Bélier et
le Taureau. Mes yeux sont bruns, avec le
20 bord des paupières habituellement enflammé ;

mon teint est coloré ; j'ai honte d'une
fâcheuse tendance aux rougeurs et à la peau
luisante. Mes mains sont maigres, assez velues, avec des veines très
dessinées ; mes deux majeurs, incurvés vers le bout, doivent dénoter
25 quelque chose d'assez faible ou d'assez fuyant dans mon caractère.
Ma tête est plutôt grosse pour mon corps ; j'ai les jambes un peu
courtes par rapport à mon torse, les épaules trop étroites relativement
aux hanches. Je marche le haut du corps incliné en avant ; j'ai tendance,
lorsque je suis assis, à me tenir le dos voûté : ma poitrine n'est pas très
30 large et je n'ai guère de muscles. J'aime à me vêtir avec le maximum
d'élégance ; pourtant à cause des défauts que je viens de relever dans
ma structure et de mes moyens qui, sans que je puisse me dire pauvre,
sont plutôt limités, je me juge d'ordinaire profondément inélégant ;
j'ai horreur de me voir à l'improviste dans une glace car, faute de m'y
35 être préparé, je me trouve à chaque fois d'une laideur humiliante.

Michel Leiris, *L'Âge d'homme*, © Gallimard, 1939.